

les États-Unis en Extrême-Orient, les Chinois n'auront d'autre choix que de lui emboîter le pas.

- Si un engin nucléaire explose en mer, trois ou quatre marines de guerre nucléaires vont intervenir dans l'Atlantique et le Pacifique, et peut-être d'autres, ailleurs dans le monde. Dans de pareils cas, l'explosion d'un engin nucléaire ne peut plus être considérée comme le signe que la "partie adverse" a déclenché une guerre nucléaire.
- Avec plusieurs intervenants, il va être considérablement plus difficile d'espérer pouvoir circonscrire un échange nucléaire limité, pour éviter les villes, par exemple.
- Les problèmes de communication vont augmenter. Prenons ici l'exemple de la crise des missiles à Cuba. À cette occasion, des problèmes se sont posés parce qu'aucun officier à bord des navires de guerre de la marine américaine ne parlait russe. Avec l'internationalisation des relations, de pareils incidents risquent de se produire plus souvent et d'être plus difficiles à maîtriser.

Un centre multilatéral d'alerte nucléaire pourrait résoudre ces problèmes de deux façons différentes. Premièrement, il pourrait élaborer un modus operandi destiné à faciliter la gestion des crises nucléaires. Deuxièmement, comme dans le cas de la ligne directe bilatérale, il servirait à établir la particularité des armes nucléaires et à faire admettre que ces armes doivent être envisagées différemment dans la conduite des relations interétatiques.

Dans le cadre du débat sur la proposition de création d'un centre multilatéral, les participants ont soulevé plusieurs questions d'importance primordiale. La discussion a porté en premier lieu sur les circonstances dans lesquelles des incidents multilatéraux peuvent déboucher sur des crises. Ici, il existe un certain nombre de situations qui annoncent clairement un danger. D'une façon générale, on semble distinguer essentiellement quatre voies qui risquent de mener à un conflit nucléaire multilatéral. Le risque d'une attaque surprise entre les superpuissances est moins grand désormais, mais ce genre de manoeuvre pourrait encore constituer un facteur non négligeable dans les crises faisant intervenir des puissances nucléaires moindres. Le danger de guerre accidentelle augmente avec le nombre d'intervenants dotés d'armes nucléaires, dont certains manqueront d'expérience dans le commandement et le contrôle de telles armes. De la même